

Messe du dimanche 15 décembre 2019

3^e dimanche de l'Avent année B

Première lecture (Is 35, 1-6a, 10)

« Dieu vient lui-même et va vous sauver »

- ¹ Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent !
Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse comme la rose,
² qu'il se couvre de fleurs des champs, qu'il exulte et crie de joie !
La gloire du Liban lui est donnée, la splendeur du Carmel et du Sarone.
On verra la gloire du Seigneur, la splendeur de notre Dieu.
- ³ Fortifiez les mains défaillantes, affermissez les genoux qui fléchissent,
⁴ dites aux gens qui s'affolent :
« Soyez forts, ne craignez pas.
Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu.
Il vient Lui-même et va vous sauver. »
- ⁵ Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds.
⁶ Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie ;
[car l'eau jaillira dans le désert, des torrents dans le pays aride.
⁷ La terre brûlante se changera en lac, la région de la soif, en eaux jaillissantes.
Dans le séjour où gîtent les chacals, l'herbe deviendra des roseaux et des joncs.
- ⁸ Là, il y aura une chaussée, une voie qu'on appellera « la Voie sacrée ».
L'homme impur n'y passera pas – il suit sa propre voie –
et les insensés ne viendront pas s'y égarer.
⁹ Là, il n'y aura pas de lion, aucune bête féroce ne surgira,
il ne s'en trouvera pas ; mais les rachetés y marcheront.]
- ¹⁰ Ceux qu'a libérés le Seigneur reviennent,
ils entrent dans Sion avec des cris de fête, couronnés de l'éternelle joie.
Allégresse et joie les rejoindront, douleur et plainte s'enfuient.

Parole du Seigneur.

Psaume Ps 145 (146)

Viens, Seigneur, et sauve-nous !

Le Seigneur fait justice aux opprimés,
aux affamés, Il donne le pain,
Le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
Le Seigneur redresse les accablés,
Le Seigneur aime les justes.

Le Seigneur protège l'étranger,
Il soutient la veuve et l'orphelin.
D'âge en âge, le Seigneur règnera.

→ Les versets omis par la liturgie sont [entre crochets]

→ Le court chapitre 35 est donné ici en entier

→ "Qu'ils se réjouissent !", "Qu'il exulte et crie de joie !", ils entrent "couronnés de l'éternelle joie", "allégresse et joie les rejoindront" : on comprend pourquoi ce texte a été choisi comme 1^{ère} lecture du "dimanche de la joie" !

→ Le Seigneur va faire fleurir les déserts !

→ La "gloire" est donnée au désert et à la terre de la soif » ?

→ Alors, disons-le, nous aussi : soyez forts, n'ayez pas peur : voici notre Dieu qui vient !

→ Le Seigneur vient Lui-même et va nous sauver !

→ Les signes de la venue du Seigneur ? Guéris, les aveugles, les sourds, les boiteux et les muets !

→ Et tous seront dans la joie !

→ Le Seigneur vient comme un chemin, une "voie sacrée" : un chemin de vie, de sainteté et de joie

→ Les "impurs" voudront suivre leur propre voie, et les insensés s'égareront, ne le trouveront pas.

→ Mais ceux qui emprunteront ce Chemin marcheront avec le Seigneur, Il les libèrera des "bêtes féroces" et les "rachètera" (de leurs fautes)

→ Oui, l'attention aux "opprimés", aux "affamés", aux "enchaînés" (à la maladie ou au mal), aux « accablés », aux "étrangers" (à tous ceux qui viennent de loin) et à "la veuve et l'orphelin" (à tous les pauvres) est inséparable du Seigneur qui vient !

2^e lecture (Jcq 5, 7-10)

« Tenez ferme vos cœurs car la venue du Seigneur est proche »

Frères, en attendant la venue du Seigneur, prenez patience.

Voyez le cultivateur : il attend les fruits précieux de la terre avec patience, jusqu'à ce qu'il ait fait la récolte précoce et la récolte tardive.

Prenez patience, vous aussi, et tenez ferme car la venue du Seigneur est proche.

→ Patience dans l'attente

Frères, ne gémissiez pas les uns contre les autres,

ainsi vous ne serez pas jugés.

Voyez : le Juge est à notre porte.

→ Patience envers nos frères et sœurs

Frères, prenez pour modèles d'endurance et de patience les prophètes qui ont parlé au Nom du Seigneur.

Parole du Seigneur.

→ Et endurance dans notre préparation à Sa venue !

Acclamation

Alléluia, alléluia.

L'Esprit du Seigneur est sur moi :

Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres.

Alléluia.

Evangile (Mt 11, 2-11)

« Es-Tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? »

²Jean le Baptiste entendit parler, dans sa prison, des œuvres réalisées par le Christ.

Il Lui envoya ses disciples et, par eux, ³Lui demanda :

« Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? »

⁴Jésus leur répondit : « Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez :

⁵Les aveugles retrouvent la vue, et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle.

⁶Heureux celui pour qui je ne suis pas une occasion de chute ! »

→ Le Sauveur ne peut sauver un cœur trop fermé...

⁷Tandis que les envoyés de Jean s'en allaient,

Jésus se mit à dire aux foules à propos de Jean :

« Qu'êtes-vous allés regarder au désert ? un roseau agité par le vent ?

⁸Alors, qu'êtes-vous donc allés voir ? un homme habillé de façon raffinée ?

Mais ceux qui portent de tels vêtements vivent dans les palais des rois.

⁹Alors, qu'êtes-vous allés voir ? un prophète ? Oui, je vous le dis, et bien plus qu'un prophète.

¹⁰C'est de lui qu'il est écrit : Voici que j'envoie mon messenger en avant de toi, pour préparer le chemin devant toi.

¹¹Amen, je vous le dis : Parmi ceux qui sont nés d'une femme,

personne ne s'est levé de plus grand que Jean le Baptiste ;

et cependant le plus petit dans le royaume des Cieux est plus grand que lui. »

→ Et peut même être pour eux une occasion de chute !

→ Il nous faut un Avent pour préparer Noël...

Parole du Seigneur.

→ ...Et des messagers pour nous aider à nous préparer !

Homélie de la messe de 11h à St Maxime d'Antony

Père Ambroise

Chers amis, connaissez-vous le secret de la joie qui ne se perd pas ? Savez-vous où se trouve le secret de la joie chrétienne ? Peut-être l'un ou l'autre d'entre vous a l'impression de l'avoir connue mais perdue depuis ? Ah, il me semble qu'au fur et à mesure que nous avançons en âge [et que nous nous éloignons de l'enfance !], la joie de l'attente de Noël se fait moins présente : ne faudrait-il pas la rajeunir ? Déjà, en anticipation de cette joie, prenons le temps de déposer nos soucis [aux pieds du Seigneur], que ce soit du côté de la famille, du travail... ou d'argent. Pour entrer dans cette magnifique joie de Noël [qui arrive dans 10 jours maintenant]. Chacun de nous a ses préoccupations, mais personne n'est réduit à cela !

En se faisant homme, Jésus nous révèle ce que nous sommes sous le regard de Dieu. Mais nous mettre sous le regard de ceux que nous aimons, n'est-ce pas cela qui fait la joie la plus profonde de notre vie ? Car à ce moment-là nous sentons que nous sommes, malgré nos faiblesses et nos fragilités, dignes de confiance et d'amour. Alors, ne nous jugeons pas nous-mêmes comme indignes d'amour et de confiance, mais recherchons le regard de ceux qui nous aiment ! En commençant par le regard de Celui qui nous aime vraiment ! Car Lui, le Seigneur, peut nous faire trouver la joie véritable. Je vous l'affirme : vivre sous le regard de Dieu n'a rien d'aliénant ni de contristant !

« Personne ne s'est levé de plus grand que Jean le Baptiste » : si Jésus nous parle ainsi de son cousin Jean, c'est pour que nous l'imitions. Imiter Jésus, « vrai homme et vrai Dieu » peut nous paraître un peu hors de portée, et un peu de même s'il s'agit d'imiter Marie (immaculée dans sa conception), mais Jean-Baptiste n'est-il pas un homme comme nous ? Je voudrais vous proposer de nous arrêter à ce qui dans sa personne nous paraît le meilleur, le plus exaltant. D'abord Jean est allé au désert pour pouvoir prier Dieu comme un fou, dans le silence et avec tout son être. Il vit dans une pauvreté extrême. Mais n'y a-t-il pas en nous une part d'héroïsme qui sommeille et qui n'attend que de se réveiller pour nous permettre d'être au-dessus de nous-mêmes ?

Ensuite, et si nous allions le rejoindre de temps en temps, pour prier nous aussi dans le silence et en prenant un peu de temps pour cela ? C'est là, au désert, qu'il a reçu la mission de « Précurseur » que Dieu lui a confiée. Bien sûr, je sais que dans vos agendas hyper chargés vous n'avez pas beaucoup de temps libre. Mais ne réussissons pas, pratiquement tous parmi nous, pour trouver des heures par semaine à nous mettre sur notre ordinateur, notre téléphone portable, ou notre télévision ? Ne sommes-nous pas envahis par nos écrans ? Il faut que nous aussi nous puissions nous aussi construire dans notre vie une sainte demeure du Seigneur. Essayons déjà 5 minutes de silence parfait chaque jour de l'Avent !

Par ailleurs, Jean ne recherche pas la gloire facile : il crie dans une totale sincérité, il dit franchement la vérité de la conversion qui nous est nécessaire, sans avoir peur de l'opinion publique...). Après l'avoir écoutée et méditée dans le silence, vivons, nous aussi, de la vraie sagesse de Dieu. Apprenons de la sagesse de Dieu plutôt que de l'opinion des hommes ! Et ne nous contentons pas de ce que nous pratiquons extérieurement : c'est aussi par là qu'on trouve la joie du chrétien ! Écoutons aussi ce qu'il dit : partagez ce que vous avez, soyez toujours honnêtes, n'hésitez pas à nous donner une bonne claque à nos habitudes par toutes bonnes loin de là !

Quand Jésus est venu, Jean s'est effacé, il ne se sentait même pas digne de s'agenouiller à ses pieds pour défaire la boucle de ses sandales ! Nous aussi, acceptons de ne pas avoir toujours raison, soyons humbles devant les autres et devant notre Seigneur ! Soyons avec Lui comme devant l'être aimé qu'on a envie de servir sans rien attendre en retour ! Le jour de mon ordination, ma mère s'est mise à genoux à mes pieds pour me demander ma bénédiction : quel abîme d'humilité ! Je me suis dit ce jour-là qu'il faut toujours être prêt à se mettre à genoux pour aimer.

Hérode a pris la vie de Jean-Baptiste parce qu'il avait osé porter devant lui une parole libre et vraie sur le scandale de sa vie conjugale : Jean a offert à Dieu son silence, sa liberté... et in fine sa tête. Oui, sachons renoncer à un peu au bruit ambiant, à notre liberté, à une vie sans risque aucun, c'est le chemin pour vivre dans la joie sous le regard de Dieu. Amen.

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Grégoire le Grand (v. 540-604), pape et docteur de l'Église

Jean le Baptiste, précurseur du Christ dans la mort comme dans la vie

Pourquoi, une fois emprisonné, Jean le Baptiste envoie-t-il ses disciples demander : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? », comme s'il ne connaissait pas celui qu'il avait montré (...) ? Cette question trouve vite sa réponse si l'on examine le temps et l'ordre dans lesquels se sont déroulés les faits. Sur les rives du Jourdain, Jean a affirmé que Jésus était le Rédempteur du monde (Jn 1,29) ; une fois emprisonné, il demande pourtant s'il est bien celui qui doit venir. **Ce n'est pas qu'il doute que Jésus soit le Rédempteur du monde, mais il cherche à savoir si celui qui était venu en personne dans le monde va aussi descendre en personne dans les prisons du séjour des morts.** Car celui que Jean a déjà annoncé au monde en tant que précurseur, il le précède encore aux enfers par sa mort. C'est comme s'il disait clairement : « De même que tu as daigné naître pour les hommes, fais-nous savoir si tu daigneras aussi mourir pour eux, de sorte que, précurseur de ta naissance, je le devienne aussi de ta mort et que j'annonce au séjour des morts que tu vas venir, comme j'ai déjà annoncé au monde que tu étais venu ».

C'est pour cela que la réponse du Seigneur traite de l'abaissement de Sa mort aussitôt après avoir énuméré les miracles opérés par Sa puissance : « Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, les pauvres sont évangélisés. Heureux celui qui ne trébuchera pas à cause de moi ! » À la vue de tant de signes et de si grands prodiges, personne n'avait sujet de trébucher, mais bien plutôt d'admirer. Il s'éleva cependant une grave occasion de scandale dans l'esprit de ceux qui ne croyaient pas lorsqu'ils le virent mourir, même après tant de miracles. D'où le mot de Paul : « Nous prêchons un Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les païens » (1Co 1,23). (...) **Quand donc le Seigneur dit : « Heureux celui qui ne trébuchera pas à cause de moi », ne veut-il pas désigner clairement l'abjection et l'abaissement de sa mort ?** C'est comme s'il disait ouvertement : « Il est vrai que je fais des choses admirables, mais je ne refuse pas pour autant de souffrir des choses ignominieuses. **Puisque je vais suivre Jean le Baptiste en mourant, que les hommes se gardent bien de mépriser en moi la mort, eux qui vénèrent en moi les miracles** ».